PRODUCTIONS Triangle

synopsis

HUGUETTE OLIGNY, LE GOÛT DE VIVRE,
un film de Pascal Gélinas

Pendant les deux ans qui ont précédé son décès, une vieille dame vivait en résidence. On l'avait presque oubliée. Pourtant elle a longtemps habité le coeur des Québécois. C'est Huguette Oligny, l'une de nos plus grandes comédiennes. C'est aussi la belle-mère du cinéaste Pascal Gélinas puisqu'en 1973 elle devenait la seconde épouse de son père, le dramaturge Gratien Gélinas. Sentant la mort proche, Huguette n'avait plus d'image à défendre. Elle était passée de l'autre côté du miroir. Et pendant les dix-huit mois de ce tournage intime, elle a partagé avec son beau-fils sa réflexion sur la souffrance, la foi et le bonheur profond qui l'habitait.

Pourtant les épreuves ne l'ont pas épargnée. Pour cette comédienne qui a souvent incarné des rôles de mère, la maternité est devenue un calvaire lorsqu'elle a été séparée de ses enfants pendant neuf ans. Et cela, elle n'en avait jamais parlé publiquement. Aujourd'hui ses enfants Anne et Jean nous aident à comprendre le drame qu'ils ont vécu.

Huguette Oligny nous révèle également l'amour qu'a ressenti pour elle le compositeur André Mathieu. Il a 14 ans lorsqu'il en tombe éperdument amoureux. Elle en a alors 21, et comprend vite que cet amour n'aura pas d'avenir. Mais Mathieu vient de trouver sa muse. Quelques années plus tard, seul à Paris, il compose pour elle une mélodie dont elle ignorait l'existence, et qu'elle entendra pour la première soixante-cinq ans plus tard, grâce à la participation généreuse du pianiste Alain Lefèvre.

En remontant le fil de sa vie, nous retrouvons son amie de toujours l'écrivaine Marguerite Lescop. Mais aussi les Françoise Faucher, Françoise Graton, Janine Sutto, Gilles Pelletier et Gérard Poirier. Ils nous transmettent l'attachement qu'ils ont pour leur compagne de route, et leur vision du vieillissement. Ils nous permettent aussi de comprendre la fragilité du souvenir que laisse un vieux comédien après avoir peuplé notre imaginaire pendant plus d'un demi-siècle.

Huguette est décédée paisiblement à l'âge de 91 ans, deux mois après la fin du tournage. Ce film est un geste d'amour envers ces êtres de parole. Mais c'est avant tout le vibrant message d'espoir d'une vieille dame avant le salut final.

830, 11e Rang, Aston-Jonction (Québec) G0Z 1A0 • 819 226-3343

RÉSUMÉ COURT

Pendant les deux ans qui ont précédé son décès, une vieille dame vivait en résidence. On l'avait presque oubliée. Pourtant elle a longtemps habité le coeur des Québécois. C'est Huguette Oligny, l'une de nos plus grandes comédiennes. C'est aussi la belle-mère du cinéaste Pascal Gélinas puisqu'en 1973 elle devenait la seconde épouse de son père, le dramaturge Gratien Gélinas. Sentant la mort proche, Huguette n'avait plus d'image à défendre. Elle était passée de l'autre côté du miroir. Et pendant les dix-huit mois de ce tournage intime, elle a partagé avec son beau-fils sa réflexion sur la souffrance, la foi et le bonheur profond qui l'habitait. Elle est décédée 2 mois après la fin du tournage, à l'âge de 91 ans.

830, 11e Rang, Aston-Jonction (Québec) G0Z 1A0 • 819 226-3343

PRODUCTIONS Triangle

qui est Huguette Oligny?

Huguette Oligny
1922-2013

Née à Montréal en 1922 d'une mère française devenue journaliste et écrivaine, Odette (Bertot) Oligny, et d'un père Québécois, Léopold Oligny, qui s'est enrôlé volontairement durant la Première Guerre, elle a à peine vingt ans lorsqu'elle commence sa carrière au théâtre. Huguette Oligny est montée sur toutes les scènes du Québec et du Canada, mais aussi sur celles de New York, Chicago, Paris, Bruxelles et d'autres villes européennes. Elle y a joué le répertoire classique des Racine, Molière, Claudel, Tchekhov, Strindberg, Lorca, mais aussi un répertoire qui est à la base de notre dramaturgie québécoise, celui des Yves Thériault, Marcel Dubé, Gratien Gélinas, Michel Tremblay, Françoise Loranger. Dans les années 1940 et 1950, elle joue avec l'Équipe, les Compagnons de Saint Laurent et participe aux débuts du Théâtre du Nouveau-Monde (TNM). En 1968, son interprétation de Bérénice au TNM est considérée comme l'un des grands moments de sa carrière. Au cinéma, elle débute en 1950 avec *Les lumières de ma ville*, de Jean-Yves Bigras, puis *Kamouraska* (1972) de Claude Jutras et *Le soleil se lève en retard* (1977) d'André Brassard. Suivront les Anne- Claire Poirier, Denis Héroux, Claude Fournier, Carole Laure, Stella Goulet.

À la télévision, on la voit dans les Plouffes, de Roger Lemelin, puis dans de nombreux téléthéâtres et téléromans comme *Rue des Pignons*, *Métro-Boulot-Dodo*, *Monsieur le Ministre* à Radio-Canada, *Le Clan Beaulieu* et *Belle Rive* à Télé-Métropole. En 1952, elle épouse Marcel Alexandre, un mariage qui se brisera en 1965, la privant de ses enfants pendant 9 ans. En 1973, elle épouse en secondes noces le dramaturge Gratien Gélinas. Précédemment elle avait parcouru tout le pays avec lui, jouant en anglais dans deux de ses pièces, *Tit-Coq* et *Hier les enfants dansaient*. À la fin des années 80, elle refait une tournée pan canadienne avec Gratien et joue plus de 500 fois dans les deux langues *La Passion de Narcisse Mondoux*, la dernière pièce de son mari avec qui elle ne vit plus, mais qui est demeuré son compagnon de scène.

Des années 1980 jusqu'aux années 2000, elle demeure très active et joue des rôles mémorables, notamment celui d'Albertine dans *Albertine en cinq temps* de Michel Tremblay mis en scène par André Brassard. Elle joue également dans *Equus* de Peter Shaffer, *Oncle Vania* de Tchekov, *Le bateau pour Lipaïa* d'Alexis Arbuzov. En 2000, elle crée le rôle qui couronne sa carrière, celui de *La dame de cent ans* de Françoise Loranger, pièce en solo qu'elle jouera plus de 100 fois en tournée à travers le Québec. En 2003, elle est de la distribution de *Au bout du fil* d'Evelyne de la Chenelière. Tout au long de sa carrière, Huguette Oligny s'est méritée de nombreux honneurs. En 1952, elle est élue Miss Radio-Télévision. Elle reçoit ensuite à sept reprises le Trophée de la meilleure comédienne canadienne de langue française de l'année. En 1984, elle est nommée Officier de l'Ordre du Canada, puis Compagnon de l'Ordre du Canada en 1997. En 1999, elle est nommée Officier de l'Ordre national du Québec. Elle décède à Outremont le 8 mai 2013 à l'âge de 91 ans.

PRODUCTIONS Triangle

point de vue du réalisateur

J'ai fait en 2009 un film sur mon père, intitulé *Gratien Gélinas, un géant aux pieds d'argile*. Grâce aux archives, j'ai pu faire revivre un homme décédé dix ans auparavant et qui, dans les dernières années de sa vie, avait perdu tout contact avec la réalité. Alors qu'il était encore lucide, je n'ai jamais pris le temps de capter sa parole, sa réflexion sur la vie.

Il en va tout autrement de ma belle-mère Huguette Oligny, cette grande comédienne qui nous a quittés à l'âge de 91 ans. Suite au décès de ma mère, elle est entrée dans ma vie il y a 45 ans en devenant la seconde épouse de mon père. J'ai noué avec elle au fil des années une relation d'amour et de confiance. Pendant six décennies, cette vieille dame a participé à toute l'évolution culturelle d'ici, jouant tant à la radio, au théâtre, à la télévision qu'au cinéma.

En mars 2011, Huguette Oligny quittait son appartement pour aller vivre dans une résidence pour personnes âgées. Comme c'est souvent le cas, je croyais que ce déracinement la déprimerait. Au contraire, sentant la mort proche, elle a ressenti ce passage comme une libération, et sa vision des choses s'est transformée. Sa parole aussi, dégagée de toute contrainte, libérée de l'autocensure qu'elle s'est longtemps imposée… D'entrée de jeu, elle me fait cette révélation étonnante :

« J'ai passé le temps où l'on veut tellement paraître, paraître…
Non, c'est fini, ça. Je ne veux plus… Quand on est jeune, c'est très important.
Mais quand on est très vieux, qu'on a un pied dans la tombe quasiment,
paraître pour quoi, pour qui? Non, paraître, c'est terminé pour moi! »

Ma chère comédienne n'avait plus aucun rôle à défendre. Et pendant les dix-huit mois de ce tournage intime, j'ai été le témoin privilégié de ses souffrances passées, de ses amours, mais surtout du profond goût de vivre qui l'habitait depuis toujours.

Je n'aurais jamais pu faire ce film sans la générosité de ses enfants Anne et Jean Alexandre. Les circonstances ont fait que pendant longtemps, j'ai côtoyé leur mère plus souvent qu'eux. Ils m'ont permis de révéler ce passé familial douloureux qui a laissé des traces, même s'il est maintenant loin derrière.

Dans ce film sur la vieillesse, la doyenne a 97 ans. C'est l'écrivaine Marguerite Lescop, sa grande amie depuis l'adolescence. Jusqu'à récemment, elle habitait un logement au 2e étage, sur le Plateau Mont-Royal. Margot fait la preuve que l'énergie et la passion n'ont pas d'âge, et que l'amitié n'a pas de fin.

Les Françoise Faucher, Françoise Graton, Janine Sutto, Gilles Peletier et Gérard Poirier m'ont permis de mieux comprendre comment le respect du public impose au comédien de maintenir une démarcation claire entre sa vie personnelle et son métier. Un métier qu'il n'est pas facile d'arrêter quand il vous a habité et choyé si longtemps.

Durant ce tournage, il y a eu des moments de pur bonheur. Comme la découverte de cette mélodie composée par André Mathieu pour sa muse Huguette. Il en était tombé amoureux en 1943, et lui a envoyé une lettre écrite sur une portée, qu'elle a reçue 65 ans plus tard. Un rare moment d'émotion où, grâce à la participation généreuse du pianiste Alain Lefèvre, je pouvais entendre avec Huguette un homme qui dit en notes l'amour qu'il a pour une femme.

La vieillesse n'est pas toujours triomphante et j'ai voulu la montrer pour ce qu'elle était, sans maquillage. Pourtant, là aussi, des miracles se produisent. Huguette, qui résistait de tout son être à l'entrée en résidence, a été conquise par un magnifique rocher sous sa fenêtre, en bordure de la cour intérieure. Les strates qui s'empilent dans la roche me rappellent le temps qui a passé, avec les joies et les douleurs qui ont marqué l'existence d'Huguette. Pourtant une certitude inébranlable, solide comme ce roc, l'a toujours accompagnée. C'est cette foi indéfectible en la vie, qui pour elle est un cadeau incommensurable. Avant qu'il ne soit trop tard, j'ai voulu saisir le message d'espoir d'une vieille dame que j'aime. Je laisse à Huguette le mot de la fin :

« Mon Pascal! Ça t'embête que je t'appelle comme ça? Tu n'es pas n'importe qui! Tu es très précieux pour moi. Je te parle comme à mon enfant, avec vérité, du meilleur coeur… Le temps fuit. Il nous glisse entre les doigts. Le mien est compté… Avec l'aide de Dieu, si je peux encore être utile, servez-vous de moi. Ça me fera plaisir. C'est mon unique motivation. Oui, elle me donne du coeur au ventre. »

Pascal Gélinas

830, 11e Rang, Aston-Jonction (Québec) G0Z 1A0 • 819 226-3343

PRODUCTIONS Triangle

filmographie du réalisateur

PASCAL GELINAS

Huguette Oligny, le goût de vivre
Documentaire de 52minutes écrit et réalisé par Pascal Gélinas. Productions Triangle (2013)

- Prix de la Meilleure Biographie au FIFA 2013

Gilles Pelletier, un coeur de marin
Documentaire de 45 minutes. Écrit et réalisé par Pascal Gélinas. Produit par le Groupe PVP (2012)

- Sélection FIFA 2013

Gratien Gélinas, un géant aux pieds d'argile
Documentaire de 52 minutes écrit et réalisé par Pascal Gélinas. Produit par InformAction (2009)

- Nomination au Banff World Television Festival (2010)
- Prix Gémeaux (2010) : Meilleur scénario documentaire

Terres à la dérive
Documentaire de 35 minutes écrit, réalisé et produit par Pascal Gélinas (2008)
Ce film a été présenté dans plusieurs festivals au Québec et en France.

- Le Prix Un regard sur le monde au 40e Festival International du Film Maritime, d'Exploration et d'Environnement à Toulon en France. (2008)

Le porteur d'eau
Documentaire de 52 minutes écrit, réalisé et produit par Pascal Gélinas (2006)
Ce film a été présenté dans plus de 30 festivals en Amérique, en Europe, en Afrique et en Asie.

- Grand Prix et le Prix du Public au 4e festival de films de Portneuf sur l'environnement à Saint-Casimir, au Québec. (2007)
- Prix Philippe Tailliez au 39e Festival International du Film Maritime, d'Exploration et d'Environnement à Toulon en France. (2007)
- Prix du Meilleur Documentaire au Victoria Independent Film Festival, en Australie. (2008)
- Le Tapis d'argent au 6e Festival de films sur l'environnement de Kairouan, en Tunisie. (2008)
- Nomination au prix Gémeaux de L'Académie canadienne du cinéma et de la télévision : meilleure biographie ou portrait. (2008)

830, 11e Rang, Aston-Jonction (Québec) G0Z 1A0 • 819 226-3343

La Turlute des années dures
Long-métrage documentaire de 90 minutes sur la Crise des années trente au Canada-français.
Co-réalisation avec Richard Boutet. Productions Vent d'Est (1983).

- Prix de la critique décerné par l'association québécoise des critiques de cinéma. (1983)
- Le Sesterce d'argent du Festival international du Cinéma, à Nyon, en Suisse. (1983)
- Prix oecuménique du Festival international du Cinéma, à Nyon, en Suisse. (1983)
- Nomination prix Génie de L'Académie canadienne du cinéma et de la télévision : meilleur documentaire salles. (1984)
- Ce film a représenté le Canada en 1972 au Festival International du Nouveau Cinéma, à Pesaro en Italie.

Taire des Hommes
Documentaire de 30 minutes sur la brutalité policière lors du défilé du 24 juin 1968 à Montréal. Co-réalisation avec Pierre Harel.
Production indépendante (1968)

Toute la vérité sur la vie tumultueuse de Franz Schubert
Court métrage fiction de 30 minutes écrit, réalisé et produit par Pascal Gélinas. (1966)

- Prix spécial du jury au concours de l'émission Images en tête de Radio-Canada (1966)
- Ce film a représenté le Canada au Festival International de Cinéma Amateur, à Madrid, en Espagne (1967)

Montréal-Blues
Long-métrage fiction de 105 minutes réalisé et monté par Pascal Gélinas, en création collective avec la troupe de théâtre Le Grand Cirque Ordinaire. Production Les Ateliers du Cinéma Québécois (1972)
Ce film a représenté le Canada en 1972 au Festival International du Nouveau Cinéma, à Pesaro en Italie.

TÉLÉVISION :

Émission Découverte
Réalisation de plus de 300 reportages de vulgarisation scientifique (1988 à 2009)
Société Radio-Canada

Émission Science-Réalité
Réalisation d'une quarantaine de reportages de vulgarisation scientifique (1984 à 1988)
Société Radio-Canada

- Ces reportages se sont mérités une dizaine de prix, dont deux Prix Gémeaux.

830, 11e Rang, Aston-Jonction (Québec) G0Z 1A0 • 819 226-3343

PRODUCTIONS Triangle

fiche technique

HUGUETTE OLIGNY, LE GOÛT DE VIVRE
Documentaire, couleur, 52 minutes, 2013

PRIX DE LA MEILLEURE BIOGRAPHIE AU FIFA 2013

Recherche, scénario, narration et réalisation : **Pascal Gélinas**,
Montage : **Josiane Lapointe**
Images : **Pascal Gélinas**, **François Laliberté**
Son : **Stéphane Barsalou**, **Pascal Gélinas**, **François Laliberté**
Musique originale : **Sylvie Tremblay**
Voix : **Monique Fauteux**
Mixage sonore : **Roger Guerin**
Produit par : **Pauline Voisard**

2013 Productions Triangle inc. - Tous Droits Réservés

Sentant la mort proche, une vieille dame de 90 ans qui a longtemps habité le coeur des Québécois se confie à son beau fils, le cinéaste **Pascal Gélinas**. Issu du lien profond qui les unit, ce film pénètre dans l'intimité d'**Huguette Oligny**, une comédienne qui aujourd'hui n'a plus d'image à défendre et qui partage sa réflexion sur la souffrance, la foi et le bonheur profond qui l'habite.

En remontant le fil de sa vie, nous retrouvons son amie de toujours, l'écrivaine **Marguerite Lescop**, et ses enfants **Anne** et **Jean Alexandre** dont elle a jadis été séparée pendant neuf ans. Grâce au pianiste **Alain Lefèvre**, nous découvrons avec Huguette une mélodie écrite pour elle en 1947 par un compositeur amoureux, **André Mathieu**. Les **Françoise Faucher**, **Françoise Graton**, **Janine Sutto**, **Gilles Pelletier**, et **Gérard Poirier** nous révèlent l'attachement qu'ils ont pour leur compagne de route, mais aussi la fragilité du souvenir que laisse un vieux comédien après avoir peuplé notre imaginaire pendant plus d'un demi-siècle.

Ce film est un geste d'amour pour une aînée qui n'a plus rien à perdre que la vie.

Pour voir la bande-annonce : https://vimeo.com/60318422
Facebook : Huguette Oligny, le goût de vivre

Les partenaires financiers :
Le Fonds des médias, Radio-Canada, ARTV, crédits d'impôt provincial, crédits d'impôt fédéral, Aide au cinéma indépendant (ACIC).

830, 11e Rang, Aston-Jonction (Québec) G0Z 1A0 • 819 226-3343

PRODUCTIONS Triangle

revue de presse

HUGUETTE OLIGNY, LE GOÛT DE VIVRE

Prix de la MEILLEURE BIOGRAPHIE,
31e édition du Festival International du Film sur l'Art.

CE QU'ON EN DIT
À LA RADIO :

Marie-Christine Trottier, **Bouillant de culture**, 9 mars 2013 (Première chaine, SRC) :

« Elle voit le beau en toutes choses…
Elle est tellement belle, cette femme. C'est une grande leçon de vie…
J'invite les gens de tout âge à aller voir ces films »

Stéphane Leclair, **C'est bien meilleur le matin**, 12 mars 2013 (Première chaine, SRC) :

« C'est une *leçon pour nous tous qui aimons tant nous plaindre.*
Et ça change tout, le fait que ce soit son beau-fils qui soit derrière la caméra,
et les deux s'adorent. »

À LA TÉLÉVISION :

Patrice Roy, **Le Téléjournal**, 13 mars 2013 (SRC) :

« Un documentaire fascinant sur la comédienne Huguette Oligny! »

Claude Deschesnes, **Le Téléjournal**, 13 mars 2013 (SRC) :

« C'est très émouvant! Son témoignage méritait d'être entendu.
Pour cette mémoire sauvée de l'oubli, c'est un film à voir! »

DANS LA PRESSE ÉCRITE :

Luc Boulanger, **La Presse**, 12 mars 2013 :

« Un film émouvant sur la grande actrice Huguette Oligny. Pour ne pas l'oublier.
Pour laisser une trace d'étoile, Pascal Gélinas a réalisé un très beau documentaire…

Le film de Gélinas est justement à voir parce qu'il s'intéresse aux personnes âgées.
Ces hommes et ces femmes qu'on cache pour mieux oublier la mort.

C'est un film qui a beaucoup d'âme. »

830, 11e Rang, Aston-Jonction (Québec) G0Z 1A0 • 819 226-3343

Odile Tremblay, **Le Devoir**, 19 mars 2013 :

« Fascinante Huguette Oligny!
Un documentaire extrêmement affectueux. Une leçon de sérénité. »

À l'assemblée nationale du Québec
Maka Kotto, ministre de la culture et des communications, 5 juin 2013 :

« Le témoignage qu'elle nous livre dans le documentaire Huguette Oligny, le goût de vivre *est rempli de sincérité et d'amour. Jusqu'à la toute fin, elle a été l'incarnation même de l'humilité, marque distinctive des grandes âmes. "Je suis complètement heureuse, je nage dans le bonheur", dit-elle dans ce récent documentaire réalisé sur sa vie par son beau-fils, Pascal Gélinas. Âgée de 90 ans, madame Oligny s'y livre avec toute la liberté et la transparence d'une femme qui a vécu sa vie avec fougue et passion. »*

830, 11e Rang, Aston-Jonction (Québec) G0Z 1A0 • 819 226-3343

PRODUCTIONS Triangle

COURTE BIOGRAPHIE DE PASCAL GÉLINAS

De 1984 à 2009, Pascal Gélinas a été réalisateur à l'émission de télévision ***Science-Réalité***, puis Découverte à Radio-Canada. Il avait précédemment réalisé le long-métrage fiction ***Montréal Blues***, coréalisé le court-métrage documentaire ***Taire des hommes***, et le long-métrage documentaire ***La Turlutte des années dures*** qui a obtenu le Prix oecuménique et Prix de la critique en 1983. En 2006, Pascal réalise à compte d'auteur ***Le porteur d'eau***, un documentaire présenté dans une vingtaine de pays et qui s'est mérité cinq prix au Québec, en France, en Tunisie et en Australie. En 2008, il réalise ***Terres à la dérive***, un documentaire primé à Toulon en France. En décembre 2009 Pascal réalise Gratien Gélinas, ***un géant aux pieds d'argile***, un documentaire sur son père le dramaturge Gratien Gélinas. Ce film a reçu en 2010 le prix Gémeaux du meilleur scenario documentaire. En 2012, il réalise Gilles Pelletier, ***un coeur de marin***, sélectionné au FIFA en 2013. Il réalise ensuite ***Huguette Oligny, le goût de vivre***, qui a obtenu le Prix de la meilleure biographie au FIFA 2013.

830, 11e Rang, Aston-Jonction (Québec) G0Z 1A0 • 819 226-3343